

Pourquoi se prostitue-t-on?



Publié le 3 Décembre 2010
Valérie Schmaltz

Le président de l'Association des Sexologues du Québec l'explique

Président de l'Association des Sexologues du Québec et responsable du programme Sexologues Sans Frontières, qui a pour mission de lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants et des femmes, Alain Gariépy est un expert sur la question de la prostitution. Décortiquant à la fois les motivations qui poussent les femmes à se prostituer malgré les répercussions dans leur vie, Alain Gariépy expose les faits pour ensuite démêler le vrai du faux. Alors, pourquoi se prostitue-t-on?

Sujets : [Association des Sexologues du Québec](#)

1-Côté festif de la prostitution

L'envie de s'émanciper du contexte familial, la séduction et l'attrait qu'elles exercent sur les hommes amèneront certaines jeunes filles à frayer avec la prostitution.

«Le côté festif de la prostitution renvoie au pouvoir que les jeunes filles ont sur les hommes, à l'argent qui est gagné rapidement et qui permet de s'émanciper de la vie de famille. La réponse est donc positive et les répercussions négatives, au début, plutôt faibles. Cependant, lorsque s'installe une certaine continuité et qu'elles reçoivent jusqu'à 10 clients par jour, la donne change», assure Alain Gariépy.

2-Manipulation amoureuse

Ce genre de prostitution, qui met en évidence le sentiment amoureux, cohabite directement avec les gangs de rue. Tels des personnages de roman sentimental, la jeune fille fait la connaissance d'un garçon affectueux et attentif à son bien-être. Ce dernier la séduit et, en grand seigneur, la couvre temporairement de cadeaux et de bijoux.

«Puis, le garçon arrive soudainement avec des problèmes financiers. Il se confie, lui explique ses difficultés, et la jeune fille, compatissante, s'associe à ces ennuis en cherchant un moyen de l'aider. Il avance l'idée qu'elle couche avec X, Y, Z pour régler ses affaires. Et ça marche! C'est un modèle à répétition avec lequel la jeune fille est manipulée sur la base du sentiment amoureux. Par la suite, elle est récupérée par le milieu.»

3-La drogue

La corrélation entre la drogue et la prostitution prend son origine sur une incapacité de s'apprécier personnellement. L'estime de soi, inexistante, amènera la personne à trouver un remède à tout ce désespoir qui l'habite. L'élite en matière d'anesthésiant, la drogue, insensibilisera donc ce trouble de l'âme momentanément. Mais, sitôt les effets estompés, il faudra renouveler «l'ordonnance».

«Le moyen le plus rapide pour payer sa drogue sera de recourir à la prostitution», confirme le président de l'Institut Québécois de Sexologie Clinique.

4-Sévéces, ignorance

En ce qui a trait aux dommages subis dans l'enfance (comme la maltraitance ou la négligence entre autres), ces derniers vont modifier les structures de l'individu en l'amenant parfois à réagir différemment lorsque confronté à des carences. On constate, par ailleurs, des comportements sexuels variés chez les jeunes provenant des centres d'accueil. La sexualité vient ainsi compenser des manques.

«Ils se servent de la sexualité pour combler d'autres besoins, dont une réponse affective à des carences familiales, précise le sexologue. La jeune fille sexualise un comportement en répondant à une demande d'ordre sexuel de l'homme, car pour elle, cela signifie que quelqu'un s'intéresse à elle.»

5-Cas d'exception

Et puis, il y a des prostituées qui n'ont pas vécu de souffrance et qui sont bien dans leur peau. L'image qu'elles projettent est équilibrée et leur capacité à faire la part des choses, solide.

«Ce sont de cas d'exception. Ces femmes-là souhaitent qu'on les laisse tranquilles parce qu'elles sont bien dans ce qu'elles font», assure M. Gariépy.